SPVal

Mise au concours de la présidence de la SPVal

Le mandat de l'actuel président arrivant à échéance le 1 août 2015, le poste est mis au concours.

Le président de la SPVal – la présidente de la SPVal – est un-e enseignant-e généraliste ou spécialiste membre de la SPVal et exerçant son activité dans les deux premiers cycles de la scolarité obligatoire des écoles publiques du Valais romand. Le poste est dévolu indifféremment à un homme ou à une femme.

Mandat du président – de la présidente – de la SPVal:

- présider le Comité cantonal de la SPVal et assurer le suivi des dossiers en cours;
- travailler en étroite collaboration avec la personne en charge de l'administration de la SPVal;
- représenter la SPVal auprès des différents partenaires de l'Ecole;
- gérer les contacts avec la presse et assurer une présence médiatique;
- siéger au Comité du SER et dans différentes délégations du SER;
- siéger au Comité directeur et au Comité fédératif de la FMEP;
- participer aux commissions stratégiques mises en place par le DFS;
- assurer le lien avec les associations partenaires;
- répondre aux questions personnelles des membres de la SPVal;
- gérer les demandes de protection juridique en accord avec la FMEP;
- répondre, de concert avec le Comité cantonal, aux procédures de consultation initiées par le DFS;
- se tenir informé-e de l'évolution des dossiers pédagogiques;
- assurer la cohérence des actions entreprises et contribuer à la rédaction du rapport d'activité annuel;
- conserver une activité minimale d'une journée d'enseignement dans une classe.

Pour exercer son mandat, le président – la présidente – de la SPVal bénéficie d'une décharge correspondant à 77% de l'horaire hebdomadaire. Un règlement fixe les indemnités liées à la fonction.

Le poste du-de la président-e de la SPVal requiert les aptitudes suivantes:

- expérience de l'enseignement;
- compétence dans la conduite de comités ou de groupes de travail;
- goût pour la défense syndicale;
- habileté à trouver des consensus, à gérer des conflits;
- aisance à défendre des points de vue, des prises de position;
- maîtrise dans la production de textes d'opinion ou d'information;
- faculté d'organisation autonome de son travail;
- souplesse dans la gestion des horaires de travail;
- acceptation de déplacements dans le canton et en Suisse romande;

Les candidatures sont à déposer auprès de l'administratrice de la SPVal, Anne-Marie Mesiano, **avant le 31 décembre 2014**. Ces dossiers comprendront les documents de postulation usuels (CV et lettre de motivation). Une assemblée des délégués extraordinaire sera convoquée pour le 11 février 2015. Lors de cette séance, il sera procédé à l'élection de la nouvelle présidente ou du nouveau président de la SPVal.

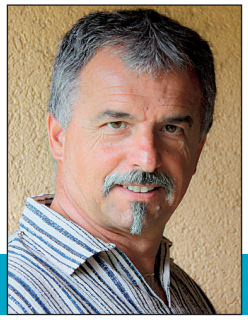
AV...ecco

Les voici: les membres du comité de l'Aveco se présentent...

Carte d'identité

Prénom: Fabienne
Nom: Pellaud
Branche enseignée:
Economie familiale au CO de Leytron
Loisirs: sport, lecture, jardinage

Après mes études obligatoires, j'ai choisi de me diriger vers l'Ecole Normale pour devenir enseignante primaire. J'ai ensuite enseigné quelques années dans les classes primaires entre les cantons du Valais et de Vaud. Puis, je me suis formée pour enseigner l'Economie familiale, car cette branche m'avait énormément plu lors de mon passage au cycle.
Dans ce métier, échanger avec les adolescents et transmettre des savoirs sont les deux côtés qui me touchent. Cuisiner, utiliser des notions théoriques sur l'alimentation et le développement durable leur sera très utile tout au long de leur vie. Cela montre l'importance de l'enseignement de cette branche. C'est aussi grâce au côté pratique de la cuisine que certains élèves se révèlent et trouvent parfois leur orientation future.
Notre vaste domaine permet de varier à volonté les cours, mais il est parfois difficile d'opérer des choix pour établir le programme. Le fait de travailler en équipe est une réelle plus-value.
Les élèves apprécient, pour la majorité, les cours d'Economie familiale. Nous avons l'occasion de leur faire déguster de nouveaux mets, de créer des concours tels que «Top Chef au CO», ou de voir leurs talents dans des «Dîners presque parfaits». Cette émulation fait sortir le meilleur d'eux-mêmes et il est toujours plaisant de voir la fierté et le contentement s'inscrire sur leur visage.



Le 30 septembre dernier, deux mois jour pour jour avant le scrutin, la FMEP a lancé la campagne contre le décret ETS1[1]. L'enjeu est important et les arguments pour et contre vont fuser dans les débats. Etat des lieux pour parler des risques et des conséquences d'une absence de mobilisation.

Didier Jacquier

Un NON clair et résolu le 30 novembre

Nous l'avons entendu dans la bouche de nombreux politiciens: «Pour le secteur de l'enseignement, ETS1 n'est qu'un petit ajustement qui ne touche que des professeurs de sport, les futurs enseignants lors de leur entrée dans le métier et de petites décharges liées au confort des enseignants.»

Il est temps de recadrer le débat et de mettre en perspective ce premier pas dans le démantèlement des cadres légaux qui gênent les promoteurs de l'utilisation de la machette dans les finances publiques.

On nous a déjà dit que le décret soumis au vote le 30 novembre ne soustrait que trois millions dans le budget 2015 de l'éducation. Le simple citoyen doit savoir qu'un budget soumis au Parlement par le Gouvernement subit de nombreux amendements. Rien ne nous garantit que les sacrifices proposés resteront à la hauteur annoncée.

Ce qu'il faut connaître, ce n'est pas la conséquence du décret sur un budget provisoire, mais bien le potentiel de coupes budgétaires que recèle ETS1. La vérité plane beaucoup plus haut que les économies annoncées puisque les différentes mesures proposées culminent à un potentiel de vingt millions de coupes annuelles dans la formation. Dans le paquet, nous trouvons, entre autres, les décharges de fin de carrière et tout le temps alloué à l'animation pédagogique pour effectuer son indispensable travail. Accepter ETS1, c'est donner un feu vert aux suppressions des missions d'encadrement pédagogique à l'école primaire, c'est aussi accepter que les serviteurs de l'école ne voient plus leur longévité reconnue par un allègement de la tâche. Nous ne parlerons pas ici de la motivation des jeunes à se lancer dans un métier pour lequel on rechigne à salarier dignement et dès le départ les nouveaux engagés.

Dire oui à ETS1, c'est accepter un premier pas qui ne restera pas sans suite. Un autre wagon du train des économies est déjà sur les rails sous la forme d'un décret lié au budget 2015. L'école primaire sera en première ligne avec la proposition de modification d'un article de la loi sur le traitement qui enterrera la diminution du temps d'enseignement à trente périodes hebdomadaires. Nous en avons déjà parlé, mais le couperet se rapproche dangereusement.

La promulgation d'un décret a une durée de vie de trois ans. Il peut être reconduit pour deux années supplémentaires. Le calcul est donc simple: dire oui à ETS1 c'est accepter cinq fois des coupes potentielles de vingt millions.

Dire oui à ETS1, c'est accepter que, dans une période de forte croissance du nombre d'élèves et lors de la mise en œuvre d'un plan d'études exigeant, on restreigne les ressources. C'est évidemment le contraire que les enseignants attendent de leurs autorités.

Il est temps de dire NON. La FMEP a pris le risque de permettre aux citoyennes et citoyens de ce pays de se prononcer sur la philosophie de la conduite de l'Etat. Les cadeaux fiscaux accordés, qui mettent en péril le fonctionnement d'un canton performant dans les comparaisons intercantonales et peu gourmand en ressources, sont-ils justifiés? Au lieu de s'ingénier à trouver les endroits où les coupes feront le moins mal, ne devient-il pas urgent de trouver de nouvelles sources de financement qui permettront aux serviteurs de l'Etat de faire dignement leur travail?

La réponse est claire, c'est maintenant qu'il faut dire stop à un démantèlement programmé. Il sera trop tard après le scrutin pour s'offusquer des déclarations de certains députés. Tous les membres de notre association doivent se mobiliser pour gagner cette votation en appelant à voter NON. Que ceux qui savent que la qualité de l'école a un coût s'opposent fermement à ETS1 le 30 novembre ou qu'ils se taisent à jamais.

1 Etude des tâches et structure de l'Etat, première étape.

Sans doute connaissez-vous le principe des livres-jeux, également appelés «livres dont vous êtes le héros»: tout au long de l'ouvrage, le lecteur est amené à faire des choix et, en fonction de ses décisions, l'intrigue se modifie. Ce billet s'articule sur le même principe: lisez le début du texte et choisissez le scénario 1 ou le scénario 2. Puis, suivez les instructions. *Alea jacta est*...

Adrienne Mittaz

L'école dont vous êtes les héros

Récemment nommé à un poste important au sein de l'école, vous découvrez les divers dossiers dont vous êtes à présent responsable...

Scénario 1

Vous vous plongez dans les lois, ordonnances et directives promulguées peu avant votre entrée en fonction: vous les étudiez attentivement et décidez de laisser le temps aux enseignants d'expérimenter ce système scolaire pendant quelques années afin d'avoir le recul nécessaire à un examen approfondi de ces nouveautés. A l'écoute de vos collaborateurs et de vos subalternes, vous prenez note des divers avis mais refusez fermement de modifier les principes et les innovations de ces textes légaux, démontrant ainsi la confiance et le respect que vous portez à vos prédécesseurs qui ont élaboré ce système.
➡ Allez à l'étape 3.

Scénario 2

Vous vous plongez dans les lois, ordonnances et directives promulguées peu avant votre entrée en fonction: rapidement, vous décidez de modifier les principes et les innovations qui ne vous plaisent pas, même si le système est tout nouveau et semble bien fonctionner. Lorsque vos collaborateurs et vos subalternes protestent face à ces changements précipités, vous trouvez toujours une justification: tel principe n'a pas été suffisamment analysé et se révèle finalement inadapté, telle innovation coûte trop cher, etc.
Petit à petit, vous arrivez à démanteler ce nouveau système (auquel vous n'avez jamais cru de toute façon). ➡ Allez à l'étape 4.

Etape 3

Votre canton comporte deux régions linguistiques aux cultures et aux habitudes différentes: vous mettez tout en œuvre afin de maintenir la cohésion cantonale. Vous jouez la carte de la transparence en communiquant les mêmes informations aux uns et aux autres et vous les invitez à collaborer. Vous n'hésitez pas à prendre des décisions identiques pour l'ensemble du canton et à assumer vos responsabilités, même si votre prise de position est mal perçue par l'une des régions linguistiques. ➡ Allez à l'étape 5.

Etape 4

Votre canton comporte deux régions linguistiques aux cultures et aux habitudes différentes: vous mettez tout en œuvre afin de briser la cohésion cantonale. Vous dites à chacun ce qu'il a envie d'entendre. Vous communiquez séparément aux uns et aux autres et vous évitez de les faire collaborer. Lorsqu'il s'agit de trancher, vous invoquez l'autonomie nécessaire à l'épanouissement de ces deux cultures; cela vous permet de ne fâcher personne. ➡ Allez à l'étape 6.

Etape 5

Vous devez vous entourer de collaborateurs qui puissent vous épauler dans votre nouvelle fonction: vous choisissez des candidats unanimement reconnus pour leurs compétences et leurs expériences professionnelles. Grâce à leur efficacité et à leur franchise, ces derniers sont appréciés et respectés par l'ensemble des partenaires de l'école, même lorsque les circonstances sont difficiles. ➡ Allez à l'étape 7.

Etape 6

Vous devez vous entourer de collaborateurs qui puissent vous épauler dans votre nouvelle fonction: vous choisissez uniquement des candidats dont les idées sont proches des vôtres.
➡ Allez à l'étape 8.

Etape 7

Bravo! Vous avez réussi à créer un climat serein empreint de confiance et de respect. Au sein de l'institution, tous apprécient votre capacité à analyser les divers dossiers et à décider en prenant vos responsabilités. Même en temps de crise, vous pouvez compter sur le soutien des partenaires de l'école qui reconnaissent unanimement votre pugnacité pour défendre une école de qualité.

Etape 8

Bravo! Vous avez réussi à briser la quiétude qui régnait au sein de l'institution, à démotiver une grande partie de votre personnel et à déstabiliser un système qui fonctionnait bien.